

النجم السيء في رواية الشيء الصغير للكاتب الفونس دوودة

**الدكتورة دانيا نهاد عبد الجليل
جامعة بابل - كلية الآداب**

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet

**Dr. Dania Nihad Abdeljalil
Université de Babylone, Faculté de lettres
dr.dania.nihad@gmail.com**

المستخلص

نستكشف في هذا المقال حياة دانيال إيسيت ، شخصية من رواية تدعى "الشيء الصغير" للكاتب الفرنسي ألفونس دوده . يتم التركيز على حياته النفسية حيث نستنتج بأنه ليس لديه اي اهداف محددة في الحياة من خلال امتلاكه شخصية ضعيفة. وهذه الاشكالية ناتجة من عدة عناصر سوف نقوم بطرحها من خلال هذا العمل.

تشهد العائلة في الرواية شؤم شديد في لحظة ولادة الطفل دانيال. حيث تقع الأسرة في حالة حزن كبير منها: خسارة في التجارة ، نشوب الحرائق العديدة في المصنع وغيرها من المصائب التي ضربت العائلة عند قدوم هذا الطفل. ادت هذه الاحداث إلى بيع منزلهم ومغادرة المدينة في مقاطعة لانغدوك للوصول إلى مدينة ليون. ولادة ذلك الفتى جلبت لهم مصائب كثيرة .

يضطر هذا الشاب إلى ترك عالم الطفولة لكسب لقمة العيش ومواجهة مصاعب الحياة. ولكن للأسف اللعنة تلاحق الطفل الصغير. ولا يمكنه أن يصبح رجلاً ناضجاً وهو في سن الطفولة. حيث ليس لديه الخبرة الكافية لمواجهة مصاعب الحياة. ولأنه لم يحصل على ما يكفي من التعليم والمودة الكافية ليكون رجلاً بالغاً ناضجاً.

الكلمات المفتاحية : الحظ السيء – البؤس – الطفولة – المرض – الفشل .

Résumé

Dans cet article nous explorons la vie de Daniel Eyssette un personnage du roman intitulée « le petit Chose » d'Alphonse Daudet. Nous mettons l'accent sur l'analyse psychologique du protagoniste. Sa position morale est très faible dans le récit. Il ne possède pas des limites déterminées dans la vie. Cette problématique est dû à plusieurs éléments.

Sa famille va sombrer dans la misère le jour de la naissance de Daniel, la famille tombe dans la ruine : la perte d'un gros client, des incendies et autres malheurs qui frappent la fabrique et ils sont obligés de vendre leur maison et de quitter le Languedoc pour rejoindre la ville de Lyon. La naissance porte un grand malheur à cette famille.

Ce jeune homme est obligé de quitter le monde d'enfance afin de gagner sa vie. Mais hélas la malédiction va parcourir derrière cet enfant. Il ne peut devenir un homme mure à l'âge d'un enfant. Il ne possède pas assez d'expérience pour affronter les malheurs qui vont endurer sa vie. Il n'a pas acquis assez d'éducation et d'affection afin qu'il soit un adulte mur. De plus, de ce trajet troublé à l'âge d'adulte il ne trouve pas son bonheur avec l'amour. Le jeune Daniel toujours patient et solide devant ses difficultés. Il se réconcilie à chaque reprise par l'idée d'être un jour un adulte mur et capable de surmonter toutes les difficultés.

Mots clé : porte Malheur , misère , enfance , maladie , échec .

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (569)

Abstract

In this article, we explore the life of Daniel Essett, a character from the novel called "The Little Thing" by the French writer Alphonse Dode. The focus is on his psychological life, as we conclude that he does not have any specific goals in life from the majesty of having a weak personality. This problem is a result of several elements that we will address through this work.

In the novel, the family witnesses extreme misery at the moment of the birth of the child Daniel. Where the family falls into a state of great grief, including the loss of the largest merchant, the outbreak of the numerous fires in the factory, and other misfortunes that struck the family upon the arrival of the child. These events resulted in the sale of their home and the departure of the city in the county of Languedoc to reach Lyon. The birth of that boy brought them many misfortunes.

This young man is forced to leave the childhood world to earn a living and face life's hardships. Unfortunately, the curse haunts the little boy. He cannot become a mature man in his childhood years, as he does not have enough experience to face life's difficulties. And because he did not get enough education and affection to be a mature adult man.

Key words : bad luck , misery , childhood , illness , failure .

Note : Les citation du roman sont désigné par les lettres (pch) et le nombre de la page .

1. Introduction

Dans la vie, nous trouvons deux genres d'enfants : il y a des enfants dorés qui laissent au fond de nous-mêmes un goût de brioche et de caramel. Nous avons un autre genre qui a subi des souffrances et des douleurs. C'est une enfance abîmée entre l'indifférence, l'abandon, et la maltraitance. Mais la plupart des enfants balancent entre les deux genres. L'entité de ce mignon être reste un mélange de tendresse et de cruauté qui dirige le bonhomme vers sa maturité. Celle que nous narre Daniel Eyssette, largement inspirée de celle de l'auteur ne fait pas exception à la règle.

Le protagoniste vivait au sein d'une période très rude, Le XIX siècle met l'enfant devant une dure épreuve. Les problèmes financiers qui volent tous les conditions du confort. Les circonstances politiques, religieuses perturbent également la vie familiale. Malgré ces conditions extérieures, il reste toujours le réconfort d'un foyer chaleureux, la

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (570)

tendresse des membres de la famille qui peut être la motivation de tout une vie.

Paru en 1868, ce premier roman d'Alphonse d'Audet a gardé une certaine fraîcheur et une certaine modernité. Ce parcours d'un enfant qui veut atteindre le succès et la gloire n'est pas gommé. Nous retrouvons l'écho de cette histoire au sein de notre vie actuelle. Daniel Eyssette fait face à de nombreux coup de sort.

La ruine de son père, la responsabilité précaire, le difficile apprentissage de la vie adulte, le bon de choix qu'il doit accomplir au sein de l'absence de ses parents, ses faillites qui lui ont appris beaucoup de leçons.

Tous ces expériences ont probablement gâché la plus belle période de sa vie. Bien sûr, il ne faut pas nier les illusions et le rêves qu'enveloppent sa vie et qui prend une grande place au fond de son âme et que l'on trouve sa trace au sein de son récit.

Cette triste histoire de Daniel a marqué à jamais les jeunes lecteurs. Les épreuves endurées par cet enfant et sa famille sont émouvantes. Il semble que Daudet exorcise la personne qu'il aurait pu être, cet enfant qui refuse de grandir. Une œuvre délicate avec un parfum de tristesse infinie qui ne vous quitte pas une fois le volume refermé.

2. Le porte malheur

L'histoire nous plonge dans la vie de la famille Eyssette qui habite au sud de la France dans la ville de Nîmes. Cette famille vivait dans une ambiance heureuse et joyeuse. Le père possède une fabrique de foulards et des tissus de soie. Ce qui prouve qui mène une vie de luxe et de richesse. Cette famille possède deux garçons Jacques et Daniel qui est plus petit que son frère. M. Eyssette possède un troisième garçon ; l'aîné qui gagne sa vie indépendamment puisqu'il devient abbé. Donc le reste de la famille peut subvenir aisément à leur besoin.

Cependant tout bascule le jour de la naissance de Daniel. Son père apprend la mort d'un de ses plus gros clients de Marseille qui lui devait une grosse somme d'argent et sera donc à l'origine de la faillite de la fabrique de foulards que dirigeait M. Eyssette.

Les parents pensent que leur fils est la mauvaise étoile dans leur nouveau destin. Ce petit garçon porte tout le malheur à cette heureuse famille. Daniel déclare dans le récit : « Je dois dire que ma naissance n'a pas porté bonheur à ma famille. Le client le plus important de mon père a disparu ce jour-là et il devait beaucoup d'argent. Mon père ne savait pas

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (571)

s'il devait rire de ma naissance ou pleurer pour le client qui était parti avec son argent. A partir de ce moment, l'atelier n'a plus travaillé aussi bien. Peu à peu les ouvriers sont partis (pch, p. 7)

Toutes les catastrophes commencent à envahir les Eyssette : la faillite, les incendies, les disputes avec leur proche, sans oublier évidemment le déclenchement de la révolution de 1826 à 1830.

Daniel ne pouvait plus aller à l'école car ses parents ne possèdent pas assez d'argent. Sa mère lui apprend à lire et à écrire. Elle lui enseigne quelques mots en espagnol et quelques airs musicaux. L'atmosphère était très triste au sein de cette famille car il y a le petit Jacques qui pleure sans arrêt :

« Il pleurait sans arrêt. Le matin, le soir, de jour, de nuit, en classes à la maison, en promenade, il pleurait partout et toujours. Quand on lui disait :

-Qu'est-ce que tu as ?

Il répondait en pleurant.

-Je n'ai rien » (Pch, p.8)

Ces pleurs sans arrêt perturbent le bien être des autres personnages. Tout le monde devient nerveux mais la mère essaie de calmer l'ambiance en les rassurant :

« Qu'est-ce que tu veux, mon ami ? Cela passera en grandissant. Quand j'avais son âge j'étais comme lui ». (Pch p.8).

Mais Hélas Jacques ne perd pas cette habitude au contraire cette continuation de tristesse grandit avec lui :

« Mais Jacques grandissait même beaucoup et cela ne lui passait pas, bien au contraire » (Pch,8). Cette triste ambiance reflète négativement dans la psychologie de son entourage. Le père devient violent verbalement et physiquement car il gifle ses enfants depuis la faillite de son usine. Il fait peur à sa femme et ses enfants. Leur vie devient insupportable. Cette histoire fait écho avec les mêmes événements de La Mauvaise étoile¹.

Les misères se poursuivent. Après ce déséquilibre psychologique et financiers qui oblige les Eyssette à rapatrier. Ils sont obligés de quitter leur ville natale. Ils montent vers le centre de la France espérant retrouver l'équilibre de cette famille déstabilisée. Mais hélas, cette misère sérielle parcourt le sort de cette famille.

« Nous sommes arrivés bientôt au quatrième étage dans une maison sale et humide, rue Lanternes » (Pch, 13)

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (572)

La lanterne évoque un éclairage très faible, se marie globalement avec l'atmosphère de la tristesse et le déprimant qui va doublement envahir ces gens :

« Oh ! la triste maison ! Je la verrai toute ma vie : l'escalier glissait, la cour ressemblait à un puits ; le concierge était aussi cordonnier il avait son atelier au rez-de-chaussée. C'était laid ». (pch, P13)

La propagation des cafards dans cet appartement n'est signe de mauvaise énergie. Cela donne un message de la multiplication des misères qui va endurer leur destin :

« Les cafards ! les cafards ! Nous sommes entrées pour voir la cuisine était pleine de ces bêtes ; il y en avait sur les murs, dans les tiroirs dans le buffet, partout, Plus on tuait, plus il y en avait. Elles arrivaient on ne sait d'où. Il a fallu avoir un chat pour les tuer » (pch. P.13-14)

La science nous prouve que ces insectes peuvent provoquer une mauvaise énergie sur notre entité et notre sort.

« Les hommes ont associé le cafard a la pauvreté, aux épidémies et en ont fait le symbole de la saleté. Le cafard représente une force élémentaire profondément archaïque et un contact avec un aspect primitif de notre psychè² qui peut annoncer un changement voire un bouleversement dans notre vie physique et émotionnelle. Ce récit fait écho avec La Métamorphose³ dont l'homme est influencé par la présence des insectes.

Toute la famille est donc obligée de s'exiler quittant la lumière et la chaleur du Languedoc pour un appartement sombre insalubre et infesté par la vermine. Ce foyer porte également un grand malheur aux Eyssette. Les premiers jours de leur déménagement, ils reçoivent la mauvaise nouvelle du décès de leur frère ainée :

« C'est un télégramme ! Alors le Petit Chose a fermé la porte et il est rentré en tenant le télégramme venait nous dire et je ne voulais pas l'ouvrir. (...) Je suis resté un moment encore à la fenêtre, sans bouger, sans parler ; je serrais contre ma poitrine ce papier qui me faisait mal (...)

« Il est mort ! Priez pour lui ! » (Ph, p. 21)

Le chant de cette tristesse continue au sein de cette famille. Toujours les larmes et la pauvreté. Les bijoux de sa mère sont vendus :

« Les draps du lit ont des trous, les pantalons sont de déchirés » (Pch, p. 22). M. Eyssette fait de nouvelle faillite à Lyon et ne peut plus subvenir aux besoins de sa famille. Le père essaie de disperser les membres de la famille afin de pouvoir gérer la situation. Il envoie la

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (573)

maman vivre chez son frère dans le midi. Daniel finit ses études de philosophie alors son père lui trouve un poste dans la ville de Sarlande. Chacun d'eux ira gagner sa vie. Ils vont se séparer pour pouvoir continuer à vivre : « Mon garçon, j'ai une mauvaise nouvelle à te dire : oh ! bien mauvaise nous sommes obligés de nous séparer » (Pch, P22)

Cette séparation blesse les Eyssette. Cette coupure du cordon ombilical entre la mère et le fils désigne une séparation forcée de l'enfance. Néanmoins, le jeune Daniel doit être content de trouver son indépendance et sa liberté pour prouver sa virilité.

Vidal- Naquet déclare :

« Daniel y voit la possibilité de faire ses preuves, l'occasion parfaite pour devenir un homme, cette aspiration prend le dessus sur la tristesse qu'il a de quitter sa famille, puisque la joie de quitter Lyon, le mouvement du bateau, l'ivresse du voyage, l'orgueil de se sentir homme, homme libre, homme fait, voyageant seul et gagnant sa vie, tout cela gris(e) le Petit Choses »⁴

Ce petit jeune homme doit vivre dans un nouveau milieu. Après avoir répandu le malheur dans sa famille, il retrouve une ville tout à fait sinistre et morte :

« Sarlande est une petite ville dans la montagne, au fond d'une étroite vallée. Quand il y a du soleil il fait très chaud, quand le vent souffle, il fait très froid. Le soir de mon arrivée, il y avait du vent. Les rues étaient noires et désertes » (pch, p.25)

Il semble que cette ville au bout du monde serre le cœur. Tout est triste et désert. Le jour où Daniel réside dans cette ville, le soleil n'a jamais fait son apparition. C'est un indice qui prouve bien le pessimiste. Ce lieu déprimé fait écho avec la mort et le malheur que le jeune porte malheur va résider quelques temps.

Le collègue n'était pas loin de la place. J'ai traversé deux ou trois rues larges et silencieuses et l'homme qui portait mes bagages s'est arrêté devant une grande maison où tout semblait mort depuis longtemps » (Pch, p26).

Le pauvre jeune garçon est condamné de se plonger dans cette ambiance mortuaire qui souffre depuis des années. Le directeur de l'école accueille Daniel et déclarera qu'il remplacera un autre maître :

« Monsieur le directeur a dit le concierge en me poussant devant lui voilà le nouveau maître qui vient pour remplacer M. Serrières (Pch, p.27). Le nom de l'ancien maître Monsieur Serrières resonance avec le

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (574)

verbe « serrer » qui nous amène à l'expression « serre-cœur ». Cette tristesse va se répéter au fur et à mesure dans le récit.

« L'hiver était venu, un hiver sec très froid. Avec leurs grands arbres sans feuilles, les cours de collège étaient tristes à voir (...) Seul dans un coin les larmes aux yeux (pch,38)

Il se sent seul et las de cette situation misérable. Cet enfant était habitué à être toujours soutenu guidés par son entourage.

Le jeune Daniel voulait sauver sa carrière et sa jeunesse qui agonisait dans ce collège et cette ville de fantômes. C'est ainsi qu'il décide de rejoindre son frère Jacques. Ce dernier a déménagé et vit dans une chambre d'hôtel au centre de Paris. Il travaille comme secrétaire et gagne bien sa vie. Jacques invite Daniel à vivre avec lui dans la capitale. Ils passaient de beaux jours ensemble. Jacques se charge du ménage et fait les courses. Mais malheureusement cette belle vie ne continuera pas pour ses deux frères, qui s'entendaient bien. La ruine va endurer la vie de Daniel. La mort a choisi de prendre Jacques qui tombait malade.

Daniel demande des nouvelles de son frère :

« Vous venez de voir mon frère ? Il est bien malade ? Le médecin a continué. Je crois bien qu'il est malade ? Il n'y a plus rien à faire. Il va mourir. Après ces mots il s'est retourné et il est parti » (Pch,61)

Le pauvre Daniel porte le malheur quand il met son pied dans n'importe quelle place. Le ciel commence à pleuvoir. Cette pluie coïncidait avec les armes de Daniel. J'entends alors le bruit de l'eau qui tombe dans la cour. Il pleut ! Il pleut ! oh ! comme il pleut ! » (pch, p. 65).

Le ciel traduit l'intérieur triste de Daniel qui n'arrive pas à trouver le bonheur. Le malheur poursuit ce jeune garçon partout, choqué par tous ces misères qui endure sa vie et le laissant seul à affronter son mauvais sort. Sans négliger la poursuite de la femme habillée en noir qui lui porte malheur et le déséquilibre :

« - Une robe noire ?

- Oui ! une robe noire qui travaillait là-bas près de la fenêtre ...Maintenant elle n'y est plus. Mais tout à l'heure, je l'ai vue, j'en suis sûr

...

- Oh ! non, Daniel, vous vous vous trompez ... J'ai travaillé ici toute la matinée mais il n'y avait pas de robe noire. Allons ! je m'en vais ... Dormez bien.

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (575)

Le petit Chose reste seul, mais il ne dort pas. Quelque temps après, la porte s'ouvre lentement, lentement. La petite robe noire entre sans bruit. Mais le petit Chose l'a vue. Il se met à crier ». (Pch, p. 66)

3. ECHEC D'UN HOMME

Ce jeune homme esseulé et sans ruse devient toujours loin de sa famille et de ses proches. Malheureusement, il ne parvient pas atteindre l'apparence d'un homme.

Après la Révolution, le modèle et la figure de l'homme adapté est la figure d'Hercule, grand, costaud et viril qui est valorisé. Tandis que le physique délicat du petit Daniel était petit, frêle et sensible. A Lyon, Daniel devait être scolarisé dans un collège. Le directeur et son maître sont étonnés de sa petite taille et sa figure minime qui ne fait pas l'âge normale de ses collègues :

Le professeur a fait une grimace. Depuis ce jour, il m'a parlé du bout des lèvres. Jamais il ne m'a appelé par mon nom : il disait toujours :

« -Hé ! vous là-bas, le petit Chose !

Je lui avais bien dit que je m'appelais Daniel Eyssette ! À la fin mes camarades m'ont aussi appelé 'Le petit Chose' » (pch, p. 17)

Sa petite taille était comme une condamnation de la part de la société envers lui. Tous ses camarades se moquaient de lui et devient comme un jouet dans les mains des autres. Les enfants commencent à le pointer du doigts notamment à sa tenue vestimentaire. Il avait une tenue inappropriée et pâlisante. Tout le monde le regardait d'un certain œil. Le narrateur mentionne :

« Ce qui m'a étonné, à mon arrivé au collège, c'est que j'étais le seul avec une blouse. A Lyon, les fils de riches ne portent pas de blouses ; il n'y a que les enfants de la rue. Moi, j'en avais une.

Quand je suis entré dans la classe les élèves ont ri Ils disaient :

-Tiens, il a une blouse ! » (pch, p.17).

Malgré son faible portrait physique, il portait un uniforme spécial qui indique la pauvreté. Ses affaires sont également un indice de misère. :

« Les autres avaient de beaux cartables en cuir jaune, des encriers en bois qui sentaient bon, des cahiers couverts de cartons, des livres neufs, moi mes livres étaient vieux, déchirés et quelquefois il manquait des pages. Jacques les collait avec de la colle forte mais il mettait toujours trop de colle, et les livres sentaient mauvais (p. Ch, p. 17).

Afin de combler ces manques physiques et économiques Daniel essaie de se remettre debout et défier son état misérable ; Daniel cite :

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (576)

« J'avais compris que quand on porte une blouse et qu'on s'appelle le petit Chose il faut travailler deux fois plus que les les autres pour être comme eux. Et le petit Chose s'est mis à travailler avec tout son courage. « Courageux petit Chose ! je le vois encore en hiver, dans sa chambre sans feu, assis à sa table de travail « (Pch, 17. 18) Mais le mauvais sort frappe la famille. Le décès de son frère ruine la famille. Le petit Daniel est obligé de gagner sa vie tout seule. Grace aux relations de son père, il a pu avoir un poste pour son fils dans une école. L'ami de son père est très étonné de la faible figure de Daniel. Ce dernier avait peur de ne pas encore être accepté par son nouveau milieu. Le brave homme dit quand il l'a vu :

« Mon Dieu Comme il est petit ! C'est vrai qu'il était petit, il avait aussi l'air très jeune.

Approche ici mon garçon... A ton âge avec cette taille et cette figure d'enfant le métier sera difficile pour toi... Mais puisqu'il le faut que tu gagnes ta vie mon cher enfant, nous que ferons comme nous pourrons. En commençant, on te mettra dans une petite école tu iras dans un collège pas très loin d'ici, dans la montagne tu apprendras, tu grandiras tu auras de la barbe alors nous verrons (Pch p 24)

Daniel était très content de se prouver comme un homme. Il devient libre et indépendant. Il va pouvoir avoir son empreint dans le travail et dans le domaine littéraire. Mais il n'est pas conscient que son apparence physique va être un fardeau devant son avenir. Le narrateur cite :

« Cette année-là, le petit Chose finissait ses études de philosophie. C'était un jeune garçon qui se prenait tout à fait au sérieux, il n'était pas plus haut qu'une botte et sans un poil de barbe au menton. » (Pch, 22)

Daniel se sentait bien dans sa peau et se regardait comme grand tandis que les autres le regardaient minimes. Il fallait qu'il soit encore plus mûre avant de se lancer dans sa carrière de profession.

Pour avoir une apparence d'homme. Il est obligé d'être placé dans une école éloignée afin de grandir et prendre de l'expérience. Le directeur de cette école est également de nouveau choqué de l'apparence de ce nouveau maitre ; il le prenait pour un élève. Au début il refuse « Quand il a eu fini d'écrire, le directeur s'est tourné vers moi. Il a relevé la lampe et il a mis ses lunettes :

« Mais c'est un enfant ! Que veut-on que je fasse d'un enfant ? » (pch, p.27)

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (577)

Le petit Chose a peur d'être sans argent et dans la rue. Il lui a remis une lettre. Après avoir lu la lettre, il est accepté.

Le petit Chose commence malgré son apprentissage en tant que maître d'étude. Son nouveau monde était hostile M. Viot, le surveillant principal effraie le petit jeune homme. Daniel avait mal à s'intégrer. Il n'avait qu'un seul ami l'abbé Germane. Il était grand et fort ce qui comblait son manque physique et paternel. Il discutait avec lui de la philosophie.

Daniel doit faire respecter son autorité. Selon Anne-Marie Sohn, les lycées sont « un théâtre d'observation privilégié pour comprendre le rôle que joue la dialectique du courage et de la peur dans la construction de l'identité masculines »⁵

Ce jeune maître défie ses nouveaux collègues et ses jeunes étudiants.

« Quatre ou cinq grands garçons de vingt-cinq ou trente ans, mal habillés » (pch, p.29)

M. Viot qui remuait ses clés avec un air méchant et ces garçons prouvaient une hostilité. Il doit faire face l'insubordination de ces garçons dont le physique est contraste avec le sien. C'est la première bande auquel se mesurera le petit Chose physiquement. L'étape du combat corp à corps est importante pour prouver sa masculinité. En effet, dans son ouvrage Pierre Vidal désigne : « le combat entre Melanthos et Xantos, symbole d'une joute rituelle [...] par laquelle un candidat à la souveraineté affirme sa maîtrise sur un territoire »⁶

Daniel cite :

« Je me suis retourné et je me suis trouvé devant un homme grand et maigre » (Pch, P.28)

L'enjeu principal pour le petit Chose c'est qu'il respecte son autorité et défend son honneur, car il doit franchir une période très sensible.

C'est l'âge où se constitue sa valeur, son respect dont il est entrain de l'exercé, de le mesurer et de le prouver. C'est la période où il doit renforcer momentanément son prestige, son autorité et l'estime de soi.

Selon Georges L. Mosse, dans son ouvrage L'Image de l'homme. L'Invention de la virilité moderne. « Le duel affirmait le sentiment d'indépendance et la valeur de l'individu[...] C'est dans cette optique qu'il régit au XIXe siècle, a vie des officiers et des étudiants des politiciens et des hommes d'affaires »⁷

Il ne se plaignait pas de ces petits élèves :

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (578)

« Ceux-là n'étaient pas méchants, c'étaient les autres. Ceux-là ne m'ont jamais fait de mal et je les aimais bien. Je ne les punissais jamais. Est ce qu'on punit les oiseaux ? Quand ils parlaient un peu trop fort, je criais « Silence » et tout le monde se taisait pendant cinq minutes (pch, p. 30). Ce passage montre que Daniel est capable d'imposer son autorité seulement sur des petits qui n'ont rien de contraste avec sa taille ridicule.

C'est ainsi le jeune Daniel avait du mal à imposer son honneur avec les personnes de son âge. Son autorité est imposée avec ses petits élèves ce qui est normal.

Incapable de surmonter l'hostilité de son entourage professionnel, il décide de rejoindre son frère Jacques à Paris. « C'était dans les derniers jours de février, il faisait encore très froid. Dans la voiture, je m'étais installé près de la fenêtre pour voir le ciel. Mais à quelques kilomètres un monsieur a pris ma place pour être en face de femme. Je n'ai pas osé me plaindre » (Pch, 41)

Bien évidemment son geste de céder sa place au monsieur pour qu'il soit en face de sa femme évoque une grande politesse de la part de Daniel. Ce que nous attire c'est l'homme qui n'a pas demandé des explications de l'occupation de la place. Sans demander de la permission ou de s'excuser auprès de Daniel. Le monsieur doit faire preuve de politesse mais il éprouve une ignorance totale de la présence du jeune Daniel. Malheureusement Daniel cède toujours aux autres.

Les gens ne lui prêtent aucune considération et aucun respect. Il est toujours marginalisé. Probablement de son ridicule apparence.

Le pauvre petit était comme un orphelin dans la voiture lors du voyage : « Le voyage a duré deux jours, comme je n'avais pas d'argent ni de provisions, je n'ai rien mangé pendant tout le voyage. Deux jours sans manger ». (pch, 41)

C'est triste de voir tout le monde manger, parler, rire et personne ne prête aucune attention. Arrivée à Paris, le petit Chose aura plusieurs occasions de devenir un homme, pourtant il n'y parviendra pas. Au contraire, son destin l'obligera à faire demi-tour vers son enfance. Son frère Jacques va l'aider à ne pas s'imposer. Il va le déresponsabiliser, prend en charge et subvient à tous ses besoins essentiels. Son frère est content que Daniel s'est réfugié à lui car il est certain que Daniel restera pour toute la vie un enfant qui ne peut pas grandir. Jacques devient comme une maman pour Daniel, Jacques ajoute :

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (579)

« Vois-tu, Daniel, tu es un enfant un petit enfant, et tu as bien fait de venir près de moi, puisque notre mère est très loin, c'est moi qui la remplacerai ». (Pch,44)

Comme le souligne Jean le Guennec, « le destin de Daniel est toujours dans les mains de quelqu'un d'autre [...] on a l'impression qu'il ne dispose, lui, d'aucune marge de manœuvre, d'aucun libre arbitre. En résumé, l'on peut dire que s'il échoue c'est précisément parce qu'il n'est encore qu'un enfant »⁸

Daniel ne parviendra pas à devenir un homme car il dépend toujours d'une autre personne. Jacques pleurait toujours dans son enfance mais il a eu la force de surmonter les misères de la vie. Il assume ses responsabilités. Il envoie de l'argent à sa mère, aide son jeune frère, et gagne bien sa vie. Daniel n'a aucune obligation, son frère l'exempte de toute corvée sans la plainte de Jacques.

Le frère de Daniel découvre dans les valises des feuilles de poèmes. Il a su que son frère se consacre à la littérature. Voyant que Daniel est meilleur écrivain que lui, Jacques décide de subvenir seul à leurs besoins pendant que le petit Chose se consacre à l'écriture.

Cela nous laisse penser que Jacques a vraiment la mentalité des parents qui offrent une atmosphère pour que leurs enfants réalisent leurs rêves inachevés. Dans ce domaine, il va également échouer. Le petit Chose fait la lecture de ses poèmes devant la famille Pierrotte :

« J'avais fini mon poème, Jacques le trouvait très beau mais il était le seul à le trouver beau. Tout le monde s'est mis à rire en l'écoutant ». (Pch, 58) Il n'y a que Jacques qui l'admire comme une mère aveuglée qui ne voit que son fils. Daniel a une régression psychologique à cause de ses échecs qui se répètent. Personne n'admire sa personnalité car il ne prend pas son destin en main.

Jacques ne désire pas que Daniel se dirige vers le commerce. Il souhaite qu'il termine un succès littéraire : « Daniel marchand de porcelaine ! Il faut faire un livre avec tes poèmes. Il faut le vendre partout. Je vais m'en occuper.

Il a fait ce qu'il avait dit. Il a fait imprimer un livre de poèmes, cela s'appelait : « La Comédie Pastorales ». Le soir, Jacques et moi nous allions voir le livre à la vitrine des librairies. Mais personne ne l'achetait ». (Pch,60) c'est ainsi que cet insuccès littéraire conduit à l'une des raisons principales de l'échec de Daniel Eyssette à devenir homme.

4. La femme dominante

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (580)

Dans le récit "le petit Chose", le rôle de la femme est castrateur. Au collège, le jeune Daniel semble affronter une double face de la femme. Le petit Chose tombe malade au collège. L'abbé Germane prend soin du Jeune maître d'étude. La femme du concierge lui prépare la nourriture : « La femme du concierge lui porte les repas et il passe ses journées à lire devant la fenêtre, un matin il vient de dire merci, Madame ? comme d'habitude quand on lui porte son repas. Il n'a pas levé les yeux de ses livres » (Pch, 34).

Le jeune Daniel est comblé par ses lectures et ses poèmes. Il n'est pas conscient que la femme du concierge lui adresse la parole :

« Il est très étonné d'entendre une voix très douce demander. "Comment allez-vous aujourd'hui Monsieur Daniel" » (pch, 34) Il n'a pas l'habitude d'entendre cette voix et qui n'est pas familiale.

Le petit Chose lève la tête, et devinez ce qu'il voit ? ... De grands yeux noirs de grands yeux noirs immobiles et souriante avec lui. Les yeux noirs disent à leur ami que la femme du concierge est malade et qu'ils la remplacent » (Pch, 34).

Cette créature qui remplace la femme réelle est une personne transparente qui est remarqué seulement par Daniel. Est-ce un djinn, un mannequin une illusion ? Plus loin, cette créature va être concrétiser par une autre femme qui se nomme Camille. Elle va être un prolongement de cette créature. Elle va également le soigner et l'envelopper sous la protection de l'affection féminine.

Pendant la période de sa maladie, il se fait illusionner qu'une femme aux "yeux noirs " est proche de lui pour apaiser ses maux et pour le soulager. Elle apparait que la nuit.

« Le petit Chose rêve aux yeux noirs toutes les nuits. Il a beaucoup de choses à leur dire mais quand ils sont là, il ne leur dit rien » (Pch, 36).

Leur relation est silencieuse. Ils se contentent de se regarder dans les yeux. Elle le comble avec ses grands yeux. Probablement, elle lui fait peur. Il est encore dominé par cette femme. Cette dernière représente une créature à la fois séductrice ainsi la castration. D'après l'historien André Rauch : « l'imaginaire des hommes de cette époque est marqué par la société aristocratique et ces "femmes du monde" [qui] ont fait jouer leur ascendant sexuel affectif et social⁹

Cette femme fatale va accompagner le jeune Daniel. Il va s'attacher à elle. Malgré sa mauvaise situation sanitaire, cette femme fatale accentue et aggrave sa maladie. Il se sent perdu. Il ne sait pas comment acquérir

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (581)

son cœur. Elle « Figure un type de femme courant dans le drame ou le roman du XIXe siècle : l'impure, la femme fatale et de perdition ». ¹⁰

Daniel cite : J'avais peur des yeux noirs, je me disais : « si tu les revois, tu es perdu » (pch,55).

La description de cette créature est tranchée. Elle n'est pas décrite d'une manière totale. Elle est réduite que par un simple détail de son visage qui n'est que ses grands yeux noirs. Ses yeux qui visent ce bonhomme et brisent sa virilité. Elle veut le réduire et l'endosser.

Cette femme commence à s'échapper du jeune Daniel. Elle découvre son état ridicule. Elle ne ressent pas la joie dans cette relation fade et sans goût. Alors elle le quitte :

« Alors les yeux noirs semblent dire : “ Quoi ! Ce n'est que cela “ Et ils s'en vont tristement (pch, 36)

Daniel se plonge dans une grande déchéance. Il essaie de la rejoindre par des lettres car il perd les mots quand il est en face d'elle. Pendant toute la nuit, il écrit aux yeux noirs afin de l'attirer encore mais le pauvre garçon : « les yeux noirs approchent. Le petit Chose tient la lettre dans sa main. La porte s'ouvre...Et, à la place des yeux noirs c'est la femme du concierge qui entre » (pch,37).

Il est conscient que cette créature se disperse et ne revient plus jamais.

A Paris, toujours ce visage castrateur de la femme poursuit ce jeune garçon :

« Une horrible femme avec de gros yeux, des cheveux courts et frisés : elle était habillée d'une vieille robe rouge » (pch,49). La femme est toujours caractérisée par ses détails : les gros yeux noirs. Tout est le contraste de Daniel qui est frêle et petit.

Daniel fait la connaissance de M.Pierrotte, ami de Jacques. Il possède une fille qui joue au piano, elle se nomme Camille. Daniel la trouve très laide mais il retrouve en elle le même caractère facial de la femme au collège : « C'étaient les mêmes yeux noirs que j'avais connus dans les murs froids du collège. J'avais envie de crier :

« Beaux yeux noirs, est-ce vous ? Est-ce vous que je retrouve dans un autre visage ? »

Cette femme-fantôme qui le poursuit dans tous les visages féminins est une entité imposante qui domine les mouvements de Petit Chose. D'après Jean le Guennec, cette femme qui va et revient est une « femme Phalliques » ¹¹

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (582)

Dans cette relation on remarque un jeune homme totalement objectif qui ne vit que pour accomplir les désirs de celle qui le domine. Le jeune homme n'est pas le type de chevaliers que rêve avoir toutes les femmes. Selon Foucault : « Il ne fallait pas [...] que le garçon se conduise passivement qu'il se laisse faire dominer, qu'il cède sans combat qu'il devienne le partenaire complaisant des voluptés de l'autre, qu'il satisfasse ses caprices et qu'il offre son corps à qui veut et comme il veut, par mollesse ou par intérêt »¹²

Il sait qu'il ne possède pas le charisme dont rêve cette fille : « c'est elle qui ne m'aime pas. Elle ne m'aimera jamais » (pch,55).

Cette non-confiance en soi va toujours minimiser le statut du jeune Daniel

M. Pierrotte a remarqué cette faible position alors il demande sa main pour sa fille, c'est évidemment très drôle d'inverser les rôles mais sa honte et son inconnaitance de diriger sa vie, ont poussé M. Pierrotte de le féminiser :

« Monsieur Daniel, ce que j'ai à vous dire est très simple la petite vous aime. Est-ce que vous l'aimez-vous aussi ?

-De tout mon cœur, monsieur Pierrotte.

-Alors tout va bien vous êtes trop jeune et la petite aussi pour vous marier » (pch, 58)

Comme Monsieur le Père au collège, M. Pierrot et sa fille infantilise Daniel. Ils le considèrent comme un petit enfant. Daniel ne peut vivre seule, il doit toujours être guidé par une autre personne.

Après la mort de son grand frère Jacques, il est sous la protection de la famille Pierrotte, le petit Chose quitte sa carrière littéraire et se rend au commerce avec sa femme Camille.

« Porcelaine et verrerie Maison Eyssette et Pierrotte c'est ce que nous écrirons sur la porte du magasin dans quelques mois » (pch,69)

Il dépende toujours de l'autrui pour continuer dans cette vie avec un beau-père qui l'infantilise toujours « Dans son cœur le petit Chose pense une dernière fois à ses poésies. Daniel renonce et déclare "Voyons sois un homme petit Chose" ! » (Pch, 69)

5. Conclusion

Dans cet article nous avons remarqué maints arguments qui prouvent la brisure de sa virilité. La première est la privation d'être scolarisé. Ce facteur empêche le protagoniste d'avoir beaucoup d'expérience. C'est ainsi qu'il est obligé de quitter le monde de l'enfance et de gagner sa vie à cause des problèmes financiers de sa famille. En plus de cela ses pairs et ses proches minimisaient ce garçon. L'absence de ses pairs dans sa vie

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (583)

et les autres figures symboliques rencontrées vont empêcher de concrétiser sa masculinité.

La deuxième raison, est le départ précaire de la maison de ses parents et son physique infantile. Cette figure éternelle de la jeunesse ne permet pas les autres de la prendre en considération : Comme le souligne le Guennec :

« Daniel Eyssette est donc cet enfant, au physique frêle et à la santé fragile qui passe son temps à se faire dorloter par les autres¹³ ».

La suite des raisons est à l'arrivée à Paris. Son jeune frère le déresponsabilise de tout corvée. Il devient sa mère symboliquement. Jacques le plonge dans l'illusion d'avoir un grand talent littéraire mais malheureusement il n'a aucune empreinte de talent. Il tombe dans l'échec de l'écriture, du travail de ses relations avec les autres et n'a pas de chance avec sa famille.

La dernière raison et la plus importante est la castration des femmes qu'il a connues : qu'elle soit réelle ou irréaliste. Il n'a aucune chance avec ses relations romantiques. Ses femmes essaient de le guider vers la perte et l'illusion. Elles brisent sa virilité, sa fierté et son respect en le dominant et imposant leur volonté.

Devenir un homme semble un complexe que Daniel ne peut défier. Ses attributs physiques et ses ressources mentales et morales ne lui permettent de s'y imposer. De plus les figures symboliques : les parents, l'homme religieux, son frère Jacques ne l'aident pas à concrétiser sa personnalité masculine.

A chaque fois qu'il y essaie de se remettre debout, il y a toujours un élément négatif qui ne lui permet pas de prendre son destin en main. Après la famille, il y a les femmes qui l'encerclent dans la bulle de l'enfance. Malgré tous ses obstacles le jeune Daniel essaie toujours de se libérer de son enfance et il déclare : « voyons sois un homme, petit Chose ! » (Pch, 69).

7. Bibliographie

- *Daudet, Alphonse. 1868. Le Petit Chose.
- *Daudet, Alphonse. 1986. Œuvres, tome 1.
- * Ellorg. R.J. La Mauvaise étoile. Thrillers .2013
- *Fabre, Daniel. 1986. La Voie des oiseaux. Sur quelques récits d'apprentissage.
- *Forestier, Louis. 1983. «Commentaires».
- *Foucault, Michel. 1984. Histoire de la sexualité, tome 2, l'usage des plaisirs.
- * Kafka, Franz, La Métamorphose, french Edition, 2011.
- *Le Guennec, Jean. 2006. La grande affaire du Petit Chose. Figures de la perversion dans l'œuvre d'Alphonse Daudet.
- *Mosse, George L. 1997. L'image de l'homme. L'invention de la virilité moderne, Poche, 250p

La mauvaise étoile dans Le Petit Chose D'Alphonse Daudet..... (584)

- *Pono, Nathanaël. 2016. « «Tu seras un enfant toute ta vie»: l'échec d'une agrégation dans «Le Petit Chose» d'Alphonse Daudet ». Dans Le jeune homme en France au XIXe siècle : contours et mutations d'une figure. Cahier Remix, n° 6 (11/2016). Montréal : Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire. En ligne sur le site de l'Observatoire de l'imaginaire contemporain. <<http://oic.uqam.ca/fr/remix/tu-seras-un-enfant-toute-ta-vie-lechec-dune-agregation-dans-le-petit-chose-dalphonse-daudet>>. Consulté le 22 août 2020.
- *Sohn, Anne-Marie. 2006. «Sois un homme !» La construction de la masculinité au XIXe siècle.
- *Rauch, André. 2000. Le premier sexe. Mutations et crise de l'identité masculine.
- *Vidal-Naquet, Pierre. 2005. Le chasseur noir. Formes de pensée et formes de sociétés dans le monde grec.
- *Https : [www.google.com//conscience et realite.com](http://www.google.com//conscience%20et%20realite.com) //découvrez le cafard un animal a la propreté irréprochable

¹ Ellorg. R.J. La Mauvaise étoile. Thrillers .2013

² Https : [www.google.com//conscience et réalité.com](http://www.google.com//conscience%20et%20realite.com) //découvrez le cafard un animal à la propreté irréprochable.

³ Kafka Franz, La métamorphose, french Edition 2011 ,53p.

⁴ Vidal-Naquet, Pierre ,2005, Le chasseur noir formes de pensée et formes de sociétés dans le grec, P.152. Cité par Pono Nathanaël, « tu seras enfant tout ta vie » : l'échec d'une agrégation dans « le petit Chose » d'Alphonse Daudet dans le Jeune hommes en France au XIX siècle : contour et mutations d'une figure. Cahier Re mix n°6, 2016 Montréal.

⁵ Sohn, Anne-Marie ,2006, Sois un homme la construction de la masculinité au XIXe siècle, p.3.

⁶ Vidal-Naquet, Pierre. 2005.Le chasseur noir. Formes de pensées et formes de sociétés dans le monde grec, p.159.

⁷ Georges L. Mosse, L'Image de l'homme. L'Invention de la virilité moderne, p.24

⁸ Le Guennec, Jean, 2006. La grande affaire du petit Chose figure de la perversion dans l'œuvre d'Alphonse Daudet, p.62.

⁹ Rauch-André,2000, Le premier sexe Mutations et crise de l'identité masculine, p.33.

¹⁰ Forestier, Louis,1983. Commentaires. P.337.

¹¹ Le Guennec, Jean,2006, La grande affaire du petit Chose. Figures de la perversion dans l'œuvre d'Alphonse Daudet, p215.

¹² Foucault, Michel,1984. Histoire de la sexualité, tome2.L'usage des plaisirs. P.274.

¹³ Le Guennec, Jean,2006, La grande affaire du petit Chose. Figures de la perversion dans l'œuvre d'Alphonse Daudet , p215